



La Bourse à pasteur



La Véronique de perse



La Cardamine hérissée

ZOOM SUR

LES PLANTES DE TROTTOIRS

Si vous vous penchez sur le carré d'herbe en bas de chez vous, vous observerez que contrairement aux idées reçues il n'y a pas que du « gazon ». En ville, on trouve un grand cortège de plantes sauvages. Elles sont des expertes dans l'art de se disperser, de trouver l'endroit idéal (même entre deux pavés) pour grandir. On les côtoie au quotidien et pourtant elles sont largement méconnues. Voici un zoom sur trois plantes communes de nos villes :

La prolifique : La bourse à pasteur, *Capsella bursa-pastoris*

C'est une espèce pionnière, c'est-à-dire qu'elle va être la première à coloniser une terre nue. Un seul pied peut produire jusqu'à 50 000 graines ! Elle tient son nom de ses fruits dont la forme faisait penser au sac des bergers (en latin *pastoris* = berger).

L'orientale aux yeux bleus : La Véronique de Perse (ou Véronique commune), *Veronica persica*

Comme son nom l'indique, cette plante arrive du Proche-Orient. Au 19^{ème} siècle elle était cultivée dans les jardins botaniques dont elle s'est « échappée ». Désormais elle est tout à fait commune et pousse sur tous les types de sols cultivés, en friches, sur les bords de routes et dans les champs.

La cressonnette : La Cardamine hérissée, *Cardamine hirsuta*

Elle pousse sur les terrains nus et sur les vieux murs. Ses graines sont très fines et se dispersent facilement jusqu'aux jardinières des balcons. C'est une plante nitrophile (= grande amatrice d'azote), c'est pourquoi on la retrouve souvent au cœur des villes et des terres cultivées. Elle fait partie du top 10 des plantes les plus observées dans nos villes. Son goût est poivré, légèrement piquant et fait penser au cresson.

C'est le cas de la Grive draine (*Turdus viscivorus*) qui peut avaler jusqu'à 8 baies entières à la suite ! Les graines (non digérées par les sucs gastriques) vont se retrouver dans les fientes toujours entourées de viscine et ainsi rester collées aux branches. Un autre oiseau consomme ces baies : la Fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla*). Elle ne peut pas avaler le fruit d'un seul bloc. Elle va donc le décortiquer et se débarrasser de la graine (trop grosse pour elle) en la collant sur l'écorce de l'arbre sur lequel elle se trouve.



Réserve Naturelle des Marais de Bruges

Tél : 05.56.57.09.80

[HTTPS://SITE.SEPANSO.ORG/](https://site.sepanso.org/)



Bruges



Réserve Naturelle
MARAIS DE BRUGES